

déBRIEFING <

J'aimerais vous parler de mon 14 juillet 1973. Voilà quarante ans, j'assistais à mon premier Grand Prix de F1. À tout juste 18 ans, j'avais rallié Silverstone, en Angleterre, au guidon de ma modeste Honda 125 cm³ avec, en poche, une lettre du magazine *Échappement* (qui m'avait publié quelques photos d'autocross) et une carte d'agence

photos pour amateurs, imitant la véritable carte des journalistes. Malgré ces handicaps, les organisateurs m'avaient délivré le brassard qui m'autorisait tous les accès. **Ignorant tout du déroulement d'un week-end de course, j'avais raté les essais en n'arrivant que le dimanche matin.** Mon intérêt

pour la F1 était alors associé aux très belles photos récoltées, quelques années auparavant, dans les stations Elf. Seuls quelques noms comme Beltoise, Pescarolo,

Stewart ou Cevert m'étaient familiers, et c'est d'ailleurs ceux-là que je cherchais à immortaliser les premiers. Mes appareils, un Yashica 6x6 bi-objectif et un Pentax monté d'un 135 mm, étaient peu appropriés à la photo de sport automobile. Il faut dire que je n'étais encore qu'un élève d'une école de photo (Les Gobelins) qui m'orientait vers

la prise de vue industrielle et commerciale. Même si je n'envisageais absolument pas de devenir photographe de F1, je repérais tout de même dans la pitlane le maître de l'époque, « Manou » Zurini, sans toutefois oser l'aborder. **Avant le 2^e départ (un carambolage créé par Scheckter interrompant la course), je parvenais à**

me rendre sur la grille et à prendre ma première et aussi dernière photo de François Cevert. Pourquoi, vous dites-

vous, est-ce que je vous raconte cette histoire, près d'un mois après sa date anniversaire ? Parce que durant le récent Grand Prix de Hongrie, **il m'a fallu me remémorer cet enthousiasme de mes débuts pour faire face à ma démotivation née des nouvelles mesures prises par la FIA et la FOM** en réponse à l'accident, dans la voie des stands du Nürburgring,

d'un cameraman percuté par la roue folle de Mark Webber. Désormais, l'accès à la pitlane nous est considérablement réduit. Mais je le sais : d'ici quelques semaines, avec ou sans chasuble, avec ou sans nouvelles zones interdites, l'envie d'avoir ce formidable spectacle dans le viseur de mes Nikon sera de nouveau revenue. Mais jusqu'à quand ?



B. ASSET

Rembo- binage

Bernard Asset Photographe de Formule 1